

N° de débit \_\_\_\_\_  
L'IMMOBILIER  
12, Rue des Lions - IV°

3 JANVIER 1968

18 JANVIER 1968

Pierre



Voici une partie de l'équipe qui a réalisé cette maison. De gauche à droite : François Goalec, Pierre Salis, Denis

PENSER que la jeune architecture est stérile en France est une erreur. Bien qu'encore trop peu nombreux, les envois d'architectes à la Cinquième Biennale tenue à Paris cet automne, ont révélé l'aspiration des jeunes vers une recherche d'un habitat enfin conçu pour l'homme vivant dans son siècle.

Né à Nîmes en 1934, l'architecte Pierre Salis et son équipe (nos photos) souhaite donner à la création un climat plus naturel. Il le dit lui-même, sa maison n'est pas « romantique » mais est destinée à un homme actif et à ses collaborateurs :

« L'ambiance physique (éclairages) et psychologique des lieux de travail y est essentielle. »

« Elle peut se trouver aussi bien au bord de la mer, qu'à la montagne ou sur la lune. Je ne crois pas du tout qu'une maison puisse être la quintessence d'un paysage ; cela voudrait dire qu'au XII<sup>e</sup> siècle, une maison gothique l'aurait été, et que 800 ans après une maison moderne le serait également : c'est ridicule ! »

« Au contraire, les formes de cette maison résultent des lieux de travail et des problèmes d'éclairage. »

Précisant sa pensée, Pierre Salis voit l'habitat moderne libéré de bien des contraintes :

« Pas de clôture, pas de vide non plus, il s'agit d'exprimer le voisinage, de devancer les réactions humaines, les lier aux événements de plus en plus éloignés suivant leur importance. »

« Machines enregistrant l'approche des êtres vivants, des engins la présence de

dangers, l'intensité phonétique, olfactive, radioactive présente, transformant et retransmettant tout cela aux personnes d'une façon utile. »

« Il s'agit d'autre part d'éviter l'obsession de la perspective, en la détruisant, en empêchant qu'elle ne se crée, afin de ramener l'esprit, la conscience à l'activité intelligente : créations d'enveloppes cinétiques lumineuses (réflecteurs solaires et électriques), sonores, autour d'un certain périmètre de vie. »

Mais ce type de maison se conçoit mal dans l'urbanisme actuel que Salis, comme tant d'autres, juge étrié et dépassé !

« Quel rapport ont nos travaux avec l'urbanisme actuel ? Aucun. Comment pourrions-nous au temps de la prospective nous sentir solidaire de cet urbanisme fixe, raide, archaïque. »

« Comment peut-on continuer à laisser les hommes s'agglutiner dans les cités, sans être renseignés exactement sur les besoins de travail, le nombre d'années qu'ils pourront travailler, les possibilités de logement. Comment peut-on continuer à n'utiliser les machines électroniques que pour calculer les salaires du personnel ; entendre dire par des responsables : « on ne sait pas pourquoi et comment réagissent les Hommes », alors que rien n'est fait pour les tenir au courant de l'état et de l'évolution exacte et continue des choses. »

« Au temps des machines électroniques il ne devrait y avoir qu'un urbanisme souple en rapport avec des mouvements de population constamment évalués et des hommes parfaitement renseignés. »

« Or chacun continue à vivre dans son pe-

tit périmètre suffi-

vis des autres. »

« Le pouvoir créa et pourtant rien n la science, réduire essentielles, intell culier aux enfants Bien au contraire ges dans l'enseign avec du vide, for continuer à élever

« Les centres de ouverts à tout le ratoires et les bud ter les idées, les que du stage, puis revient à étouffer le confort à un ce car la création se et il n'y a aucune permanent pour q

« A l'intérieur des hommes dont on ganiser les vieux sens des ancienne res entre individu fonctionnaires de Cette critique sév Pierre Salis rappé sion de sociologu (tendance et volo se).

« Le seul signe çaise est le moi sans. »

Espérons que ser conclusions pessir

Propos recu